

LA SENTINELLE

ET LE COURRIER JURASSIEN

JOURNAL ÉCONOMIQUE & SOCIAL

ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Rédaction et Administration : Rue de l'ENVERS, N° 12.

ABONNEMENTS

1 an, fr. 5 —
6 mois, » 2.50
3 mois, » 1.25

ANNONCES : 10 centimes la ligne ou son espace.

Que les Camarades qui tiennent à nous aider dans notre tâche d'émancipation travaillent sans relâche à trouver des abonnés et à faire valoir les annonces de « La Sentinelle »

Le cas Gobbi

Les infamies de nos gouvernements bourgeois se succèdent avec une telle rapidité que nous n'arrivons plus à les signaler toutes; d'ailleurs, à quoi bon? Le peuple suisse les accepte avec une placidité remarquable, il a le gosier fait pour avaler ces choses; six cents ans de démocratie l'ont, paraît-il, préparé à cela.

L'autre jour nous parlions de nos hautes autorités militaires qui viennent de décider de quelle façon les juges galonnés rendront à l'avenir leurs jugements à l'égard des réfractaires. Aujourd'hui, le haut Conseil fédéral nous sert quelque chose de mieux.

Nos lecteurs se rappellent sans doute que parmi ceux qui fondèrent en automne 1905, à Lucerne, la Ligue antimilitariste, se trouvait notre camarade Louis Gobbi, employé postal à Lugano. Ce fut même lui qui présida l'assemblée, car il parle parfaitement nos trois langues nationales.

Or, Gobbi vient d'être renvoyé de l'administration fédérale, par décision du Conseil fédéral, ensuite d'un rapport du procureur de la Confédération, M. Kronauer.

Voici, du reste, les pièces officielles relatives à cette décision; l'une est en allemand, l'autre en français... fédéral. Nous donnons, quelques lignes plus bas, la traduction de la première.

Schweizerische
Postverwaltung
—
POSTKOMMISS GÖBBI
Nichtwiederwahl
—
Nr. 182

Auszug aus dem Protokoll
der Sitzung des Schweizerischen
Bundesrates.
—
Bern : Montag, 19 März 1906.
(Mündlich)

Nach Anhörung eines Berichtes der Bundesanwaltschaft über die Beteiligung des Postkommis Louis Gobbi in Lugano an der antimilitarischen Propaganda wird einstimmig beschlossen, es sei derselbe für die nächste Amtsperiode nicht wieder zu wählen (siehe Protokoll vom 16. dies). Protokollauszug ans Postdepartement zur Voltziehung, ans Justiz und Polizeidepartement, an die Bundesanwaltschaft und ans Finanzdepartement zur Kenntnis.

Für getreuen Auszug :
Der Protokollführer,
Gez. SCHATZMANN.

Direction générale des Postes
à la Direction des Postes
Bellinzone.

Vous voudrez en informer le commis Mr. Gobbi, qu'il est licencié pour la fin du mois courant.

La place de commis de poste à Lugano devenue vacante par cette révocation sera mise au concours jusqu'au 10 avril prochain

Berne, le 21 mars 1906.

La Direction générale des Postes :
(Sig.) LUTZ.
La Direzione postale di Circond. :
(Sig.) CATHRY.

Traduction :

Administration
des Postes suisses

Commis postal
GÖBBI
non réélu
—
N° 182

Copie conforme au procès-verbal
de la session
du Conseil fédéral.

Berne : Lundi, 19 mars 1906.
(verbalement)

Après avoir pris connaissance d'un rapport du procureur fédéral concernant la participation du commis de poste Louis

Gobbi à Lugano à la propagande antimilitariste, il est décidé à l'unanimité que celui-ci n'est pas réélu pour la prochaine période administrative. (Voir procès-verbal du 16 courant.)

Extrait du procès-verbal au département des Postes pour l'exécution, au département de Justice et Police, au procureur fédéral et au département des Finances, pour en prendre note

Pour copie conforme :

Le chef du Protocole,
(Signé) SCHATZMANN.

En exécution de cette décision, notre ami Gobbi a donc été jeté sur le pavé, après douze ans de service, avec d'excellents certificats de tous ses chefs, et sans avertissement; il n'est pas même au bénéfice de la quinzaine dont bénéficient les ouvriers de fabrique. D'une semaine à l'autre on lui coupe les vivres.

Ah! cette excellente Confédération, cette bonne mère patrie, en a-t-elle des soins pour ses enfants! Gobbi a vraiment de la chance d'être en Suisse; en Russie, au lieu de lui rendre sa liberté, on l'eût envoyé en Sibérie. Mais comme il a le bonheur d'être dans la plus avancée des républiques, il ne perd que son gagne-pain.

La décision du Conseil fédéral a un immense mérite, il faut le reconnaître. Elle est d'une clarté que je n'hésite pas à qualifier d'admirable.

Vous tous modestes postiers, employés des C. F. F. ou autres, vous savez à quoi vous en tenir. La liberté d'opinion est un luxe dangereux dont vous ferez bien de vous défaire désormais. Les idées et les opinions c'est fait pour la haute bureaucratie. Votre modeste situation ne vous permet pas d'en avoir, renoncez-y. Il en est des opinions comme des automobiles et des grandes cocottes, il faut avoir le portemonnaie bien garni pour s'en payer.

Vous aurez peut être de la peine à vous faire à cela. Ce n'est pas une raison. Il vous faut refréner vos mauvais instincts. Chacun sa place, que diable! Si la nature vous avait mieux doués vous ne seriez pas postiers, ni chemineaux, vous seriez conseillers fédéraux. Or, comme vous ne l'êtes pas, vous voyez bien que vous êtes de qualité inférieure, incapable de raisonner et d'avoir des opinions. Et tâchez de ne pas vous le faire rappeler comme ce pauvre Gobbi. Il est joli maintenant avec ses opinions antimilitaristes et rien à se mettre sous la dent.

Il y a un moyen très simple pour vous d'éviter l'écueil où votre collègue vient de sombrer. Divisez votre activité en trois parties, comprises toute entières sous ces trois rubriques : Travailler, manger, dormir. Ou dormir, manger, travailler. Comme vous voudrez, mais n'en sortez pas. Ou si vous voulez vous payer de temps en temps un petit extra, une liberté pas chère, il y en a une toute indiquée pour vous. Payez-vous la liberté d'admirer sans réserve nos magnifiques institutions (y a si longtemps qu'elles durent!) et nos généreuses autorités (qui ont pas mal d'âge non plus) et surtout notre magnifique armée qui croît et embellit de jour en jour. Rassasiez-vous-en de cette liberté-là, gorgez-vous-en, elle ne vous fera pas de mal. Admirez même, la bouche ouverte, si vous êtes plus à l'aise, mais pas un mot, n'est-ce pas, vous seriez fichu de faire une gaffe. Kronauer et ses mouchards de la police politique ne manqueraient pas de la ramasser et vous perdriez votre place.

L'affaire Gobbi marque à notre avis un point très important dans l'évolution de notre pays, c'est un fait historique à classer bien au-dessus des faits ordinaires de notre vie publique.

C'est, en effet, la volonté publique et éclatante de notre gouvernement de refuser aux citoyens suisses la liberté d'opinion.

Remarquez que cette volonté existe depuis longtemps, mais on en avait, jusqu'ici, toujours caché les effets sous des prétextes quelconques. Avec Gobbi on a fait le contraire; les notes plus ou moins officielles envoyées à toute la presse suisse, le motif du renvoi clairement exprimé démontrent qu'il ne s'agit pas ici d'un de ces étrangelements clandestins, sur lesquels on s'efforce de faire le silence. Nous sommes arrivés à ce moment où un gouvernement réactionnaire jette le masque et recourt à la force pour effrayer ses adversaires, et les faire reculer.

« M. Kronauer, chef de notre police politique, ayant appris par ses agents que le citoyen Gobbi a des opinions antimilitaristes et qu'il les propage, nous le jetons sur le pavé. Avis à tous les citoyens suisses. »

Voilà en termes concis le langage de notre gouvernement. Il part de cette opinion que le peuple suisse en est arrivé à ce degré d'indifférence et de veulerie qu'on peut lui retirer ses libertés et le faire marcher avec le fouet.

C'est à voir! Les procédés de notre gouvernement feront reculer quelques pusillanimes, tous nos gros fonctionnaires, Greulich et consorts s'inclineront plus bas, éteindront en tremblant le lumignon qui brûle encore.

Qu'importe! la vérité s'est toujours passée de ces ouvriers là!

Il en est d'autres.

Celui que notre Conseil fédéral vient de frapper a déjà répondu. Dans l'*Aurora* du 28 mars Gobbi déclare que le coup qui l'atteint n'a fait que grandir sa volonté de lutter. Il prendra sa revanche et c'est une noble et sainte revanche, il travaillera de toute son énergie au triomphe de ce triple idéal : *Antimilitarisme, socialisme, libre pensée.*

Nous n'attendions pas moins de toi, Gobbi. Tu as subi l'âpre et sublime étreinte de l'idéale vérité. Il est difficile de s'en défaire. Lassé parfois, on tente d'écarter cette étreinte, on la fuit. Mais l'idéal nous reprend bientôt et, battus, meurtris, sanglants, il nous traîne par les chemins de la vie, là-haut, toujours plus haut, vers le sommet lumineux.

Tu appartiens, camarade, à la troupe des oiseaux sauvages dont le poète a dit :

Ils sont maigres, meurtris, las, harassés. Qu'importe!
Là-haut chante pour eux un mystère profond.
A l'haleine du vent inconnu qui les porte
Ils ont ouvert sans peur leurs deux ailes. Ils vont.

La bise contre leur poitrail siffle avec rage.
L'averse les inonde et pèse sur leur dos.
Eux, devorent l'abîme et chevauchent l'orage

L'orage est là, en effet. C'est la réaction. Elle souffle avec fureur; elle a courbé nos vieux du parti, qui se sont terrés, calfeutrés dans l'opportunisme. Nous vous les abandonnons, messieurs les puissants. Mais la jeunesse, celle qui est là déjà, celle qui vient, arrêtez-la donc, Messieurs, frappez-la! Il sortira de vos persécutions des phalanges nouvelles. Voyez plutôt :

Pour étouffer l'idée antimilitariste, vous disposez de forces innombrables. Vous avez le prestige du pouvoir. Vous en avez la force. Vous disposez des millions des budgets publics. Le capitalisme vous donne l'appui des siens. L'Eglise vous seconde partout admirablement, elle joint l'autorité divine à la vôtre. Votre main s'étend sur l'instruction publique. Elle manie l'appareil des lois. Elle brandit le glaive des tribunaux. Vous avez tout pour vous.

Et cependant l'idée antimilitariste, propagée par une poignée d'hommes, marche à pas de géant. Elle commence à ébranler le sol sur lequel reposent vos pieds.

Vous l'avez senti. Vous venez de forger contre elle une loi nouvelle, pour l'arrêter. Ce que toutes les forces humaines conjurées n'ont pu faire, vous comptez que cette loi le fera.

Votre loi frappera des hommes, mais l'idée point. Elle volera de cerveau en cerveau, sur les ailes de la persécution. Et lorsque vous croirez avoir accablé les antimilitaristes, c'est alors que vous serez le plus près d'être vaincus, car c'est dans les sillons du sacrifice qu'ont toujours germé les grandes idées de justice.

C. NAINE.

Le Patriotisme

Discours d'un Conseiller fédéral

II

Attaque de l'Internationalisme.

Le premier argument se trouve dans un cri d'angoisse « Que veulent-ils aimer, s'ils n'aiment pas leur Patrie c'est à-dire leur foyer et leur famille » c'est du lyrisme, du mauvais, mais ce n'est pas même de la mauvaise logique « que mettront-ils (toujours les internationalistes) à la Place de l'amour de la Patrie? » Ainsi nos conseillers fédéraux, nos colonels, nos grands financiers, nos grands industriels n'agissent que par amour pour la Patrie. S'il ne palpitait pas encore leur cœur serait aride comme un désert d'Arabie, mais parce qu'ils ont cet amour, leur âme est exubérante des sentiments les plus nobles et les plus généreux comme la vallée du Gange est exubérante de vie végétale ou animale.

Ainsi, si un ancien Athénien ressuscitait par miracle il resterait insensible à toutes les beautés de l'Acropole, il se rirait des admirables travaux des sages de son temps et prendrait les magnifiques pensées d'Aristote ou de Platon pour des billevesées parce qu'Athènes n'est plus actuellement une Patrie au sens nationaliste de ce mot.

Ce que nous mettrions dans le cœur des hommes? Mais c'est l'amour immense, vibrant et chaud de la Vie oui de la vie en ses multiples, sublimes et captivantes manifestations si

souvent maltraitées et violentées par la Société actuelle; c'est l'amour du Bien, oui du Bien, trahi chaque jour pour un plat de lentilles d'or dans la Société Bourgeoise, c'est l'amour du Beau, oui du Beau enchaîné dans son élan par les chaînes que lui rivent les difficultés matérielles et douloureuses qui de nos jours nous absorbent tout entiers.

Et quand nous aurons débarrassé la société des malédictions du capitalisme, on verra fleurir l'amour plus libre, plus vrai, puisqu'il risquera moins de se vendre et de se souiller au contact de l'égoïsme des accapareurs ou des ambitions de viles politiciens.

Voici un deuxième argument :

« S'occuper de l'humanité pour oublier et lui sacrifier les groupes d'hommes qui sont les éléments vivants de cette humanité, pour oublier celui auquel on appartient, ce n'est pas autre chose que se refermer dans un misérable égoïsme. »

Nous sommes d'accord. Cependant, il faudrait définir ces « éléments vivants. » Pour celui qui n'aime pas à regarder de près ni à vérifier scrupuleusement ce qu'il pense ou dit, la Patrie peut paraître ou être un de ces éléments. Et pourtant ce n'est qu'une grossière illusion. La vie dépend essentiellement de la production, de la consommation, des échanges et en cela la Patrie ne peut jouer qu'un rôle malheureux.

Nous, nous sentons que nous appartenons à un groupe naturel : le prolétariat, et en l'organisant nous ne pensons qu'à lui assurer un sort meilleur. Les capitalistes ne se dévoueront jamais sous l'influence du culte patriotique — cette intarissable source de tout ce qui est bien — à la classe ouvrière, parce qu'ils se rattachent naturellement à un autre groupe. Vous voyez que nous ne sommes pas aussi utopiquement ou vaguement humanitaires qu'on cherche déloyalement à le faire croire. Nous avons devant nous un but essentiellement pratique et réalisable. Et cependant, nous tenons à affirmer que ce but atteint serait le premier grand pas dans la voie d'une réelle fraternité humaine.

Vous parlez, Monsieur le conseiller fédéral de « misérable égoïsme » en parlant de l'Internationalisme ouvrier. Vous êtes un ironiste. Voyons, voilà quelque capitaliste de vos amis qui joue, je suppose, un rôle aux Chambres. Il use de cette influence s'il est agriculteur ou métallurgiste pour favoriser l'agriculture ou la métallurgie par des lois prohibitives qui écrasent peut-être le peuple. Vous appelez cela du dévouement à la chose publique et parce que ces Messieurs votent tous les crédits militaires, ils ont ce culte patriotique qui est l'unique et intarissable source de tout ce qui est bien.

Voici, au contraire, un ouvrier — et il y en a beaucoup, il serait bon que vous l'appreniez — qui pour chercher à améliorer le sort de la corporation ou de la classe à laquelle il appar-

pertances trop certaines, car il arrive toujours un moment où tout s'écroule en nous laissant au fond du cœur les plus cuisants regrets.

Il y eut bien de temps à autre quelques camarades qui vinrent m'entretenir de projets d'évasion.

Je les écoutais avec intérêt, mais je ne tardais pas à leur démontrer que leur plan était irréalisable.

J'étais maintenant bien convaincue qu'on ne s'échappe pas du bagne aussi facilement que l'on pourrait le croire.

De temps à autre, cependant, quelques condamnés parvenaient à tromper la surveillance et à s'enfuir, mais ils étaient toujours rejoints avant d'avoir fait plus de deux milles en mer.

Un jour, vingt déportés de l'île des Pins tentèrent de s'enfuir vers l'Australie, sur une barque qu'ils avaient construite eux-mêmes.

Ils étaient partis le 11 mars.

Le 18 mars — date fatidique — la mer rejetait les débris de leur embarcation.

Ces malheureux, que l'on n'a jamais revus, avaient été sans doute dévorés par les requins ou les sauvages de l'Archipel.

Je me souviens de leurs noms à tous.

Ils s'appelaient : Rastoul, Sauvé, Savry, Demoulin, Gasnié, Berger, Chabrouty, Roussel, Saurel, Ledru, Louis Leblanc, Masson, Duchêne, Salut, Guignet, Adam, Barthélemy, Palma, Gilbert, Edat.

tient entre dans la lutte. Il sait ce qu'il perdra, il sait que les bonnes places ne seront plus pour lui, que le chômage le guettera, les expulsions mêmes s'il est étranger, la prison s'il est du pays.

Il accepte cela et lutte contre l'armée qui lui apparaît comme le plus formidable obstacle que rencontre l'émancipation de la classe ouvrière; il proclame l'Internationalisme ouvrier qui lui apparaît comme la planche de salut : celui-là pour vous est un « misérable égoïste » qui a renoncé à tout pour lui-même et ne songe en son enthousiasme qu'à ses frères de travail.

Troisième argument. Sentant l'invincible poussée populaire en faveur de la paix, vous proclamez que celle-ci sera l'effet, non de l'abolition des Patries, mais de leur rapprochement. Or ça, nous n'aimons pas les querelles de mots, et c'en est une. Aussi nous acceptons bien volontiers cette formule, persuadés que ces rapprochements ne pourront se réaliser sans atteindre l'individualité nationale, et que cette première atteinte sera fatalement suivie d'autres qui feront qu'au cours des temps les patries actuelles ne seront plus des patries. Mais prenez-y garde, ces rapprochements risqueraient de jeter un tel désarroi dans les agissements des capitalistes, que le jour où vous arriverez à un résultat pratique, vous verrez se lever devant vous toute cette classe.

Que ferez-vous alors, Monsieur le conseiller fédéral?

Vous vous attendez, paraît-il, à être soutenu « par la conscience universelle et la solidarité humaine ». Et c'est vous qui osez nous prendre pour des rêveurs. Voyons, c'est vous qui dites plus loin : « nous assistons dans la politique internationale à une recrudescence d'ambitions; il y a des rivalités d'intérêts qui ont amoncelé en Europe des matières inflammables susceptibles, au moindre choc, de faire explosion ».

Comment pensez-vous donc que cette recrudescence d'ambition se transformera en solidarité humaine aussi longtemps que la cause de ces rivalités d'intérêts — la division en nations, rivales commerciales et industrielles — existera?

Moins utopiques, plus réalistes, nous disons : Pour que ces luttes, source de nos maux, disparaissent, il faut qu'en disparaissent les causes.

Quatrième argument. Vous nous parlez de légitime défense. C'est très bien, mais vous oubliez d'appuyer cela sur une base solide. Pour un individu, la légitime défense en cas de meurtre s'applique-t-elle, s'il est reconnu que la vie de l'attaqué n'était pas en danger? Pour invoquer la légitime défense à propos de la Patrie, il faudrait prouver que c'est d'elle que dépend notre vie, qu'elle est réellement un organisme vital. Aussi longtemps que vous ne l'avez

Pauvres gens!

Ce même 18 mars, notre ami Maroteau mourait à l'hospice de l'île Nou.

On eût dit que cette date portait malheur.

Gustave Maroteau était né à Chartres en 1849. Il avait publié, tout jeune encore, un volume de vers : *Les Flocons*.

Pendant plusieurs mois il avait collaboré à *La Rue*, le vaillant journal de Jules Vallès. Après avoir créé *Le Faubourien*, *Le Misérable*, il s'exila en Belgique, pour éviter les suites d'une condamnation à huit mois de prison. Le 4 avril 1871, il avait fait paraître *La Montagne*, puis, du 16 au 22 mai, *Le Salut public*, dans lequel il conseillait la résistance à outrance.

Condamné à mort le 2 octobre 1871 par le conseil de guerre, il vit sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Sa santé, fort délabrée, ne put résister aux épreuves de la Nouvelle-Calédonie. A vingt-cinq ans, pour deux articles de journaux, il s'éteignait au bagne, pendant que les plumitifs versailles qui avaient demandé et obtenu le carnage, s'épanouissaient à Paris.

— Ce n'est pas une grande affaire de mourir, avait dit Maroteau aux amis qui entouraient, son agonie, mais j'eusse préféré le poteau de Satory à ce grabat infect... Camarades, pensez à moi! que va devenir ma pauvre mère?

(A suivre.)

FRUILLETON DE LA SENTINELLE — N° 91

SOUVENIRS ET AVENTURES DE MA VIE

par

LOUISE MICHEL

PREMIERE PARTIE

La Commune

A partir de ce jour, les surveillants ouvrirent l'œil, et tout forçat que l'on apercevait rôder sur les bords de la mer étaient impitoyablement frappé de quinze jours de cellule ou d'une balle de revolver.

De plus, tous les inconnus qui parcouraient l'île étaient étroitement surveillés.

Toute évasion devenait donc impossible.

Quant à Perusset, sur lequel je comptais encore, il ne tarda pas à me décourager complètement, en me représentant les difficultés qu'il y aurait maintenant à vouloir s'évader.

C'en était fini de nos beaux rêves.

Il faudrait maintenant vivre et mourir dans cette île maudite!

Mais, j'ai toujours été philosophe et ne me suis jamais émue plus qu'il ne convenait des malheurs qui m'arrivaient.

J'ai toujours estimé qu'il ne faut jamais se livrer à de trop grandes joies et fonder des es-

pas fait, vous ne pouvez logiquement l'invoquer.

Pour nous ouvriers, la légitime défense consiste à défendre nos corporations dont dépend notre avenir économique, soit notre liberté. Pour nous, elles sont un organisme vital. C'est là le cœur qui refuse et refusera toujours plus de Vie dans notre classe.

Il y a une dernière perfidie qui mérite d'être relevée. Afin d'aveugler la masse ouvrière, de lui faire voir rouge et l'empêcher ainsi d'apporter dans ce grave débat, la raison calme et le bon sens qu'il mérite, on jette de déloyales accusations, sans preuve, comme sans scrupule et l'on s'écrie: Les antimilitaristes, les internationalistes sont des sectaires de l'anarchie. On sait que le soldatisme a le vent de la faveur populaire pour lui, on n'ose déjà plus l'attaquer ouvertement, et perfidement on cherche à jeter le discrédit sur ses principales théories en s'écriant: c'est de l'anarchie, c'est de l'importation étrangère!

Il suffit de relever ce procédé pour que les ouvriers en reconnaissent la valeur et en même temps comprennent combien l'on est à court d'arguments sérieux dans le camp des nationalistes.

(A suivre).

Pierre VILLON.

Calotte, vieux rabat et truelle

M. le conseiller d'Etat Ed. Quartier-la-Tente, ancien pasteur, ancien Grand-Maitre des loges maçonniques suisses a prononcé, nous rapporte le *National suisse*, un fort beau discours, le 25 mars, à Neuchâtel, à l'occasion de l'inauguration de l'église catholique.

« L'orateur, dit le *National*, a rappelé les luttes de 1873 et a loué les catholiques neuchâtelois de leur attachement au grand principe de l'Eglise nationale. Il a montré que si les croyances religieuses divisent parfois profondément, il y a au fond de chacune des aspirations communes de nature à rapprocher les esprits de bonne volonté, et, qu'en somme, les formes du culte mise à part, l'idéal de tous les chrétiens est le même. »

C'est évident, et personne n'oserait plus en douter, quand on voit notre chef du département des cultes marcher d'accord avec le Pape pour soustraire aux contribuables l'argent nécessaire à faire vivre leurs églises et la pré-traille.

Non seulement les aspirations communes de ces messieurs servent à rapprocher les esprits de bonne volonté, ce qui est possible, mais surtout et avant tout elles servent à rapprocher les porte-monnaie de mauvaise volonté, ce qui est certain et point négligeable du tout.

C. NAINÉ.

Mouvement ouvrier

Lausanne. — Nos camarades menuisiers sont toujours en grève. Cela a donné l'occasion

de montrer une fois de plus le vrai rôle de la police et des tribunaux.

Quatre camarades ont été condamnés à des peines diverses pour avoir surveillé les abords des chantiers. A. Neumann écope 30 jours et H. Bovard 45 jours de réclusion. On croit que c'est ce dernier qui a bousculé un patron. C'est sur cette seule supposition qu'on l'a condamné. On n'a apporté contre Neumann la preuve d'aucun délit, si ce n'est d'avoir pris une part active à la grève. On sait que, dans notre libre Helvétie, c'est le plus grand crime que l'on puisse commettre.

D'autre part, le patron Jaccoud menaçait dernièrement par deux fois les ouvriers grévistes de son revolver, en présence de gardes. Cela constitue un délit par devers la loi, mais il ne fut inquiété en aucune manière. Les juges gardent leurs foudres pour les esclaves qui osent secouer leurs chaînes.

Après cela on viendra, le sourire aux lèvres, nous parler de « notre chère patrie », d'« égalité devant la loi », de « libertés » qui nous sont chères, etc.

Et dire qu'il y a des naïfs qui s'y laissent prendre!

Etats-Unis. — 500,000 mineurs, obéissant au mot d'ordre de l'Union, ont quitté le travail. On estime que 100,000 retourneront à la mine à la fin de la semaine, dans les districts où les patrons acceptent les conditions de l'échelle de 1903.

Chronique Neuchâteloise

Parti socialiste de Neuchâtel. — L'assemblée mensuelle est renvoyée au mardi 17 avril. LE COMITÉ.

Echos chaux-de-fonniers

Jeunesse socialiste. — Vendredi soir, M^{me} Faas donnera une conférence, puis elle viendra ensuite à la Jeunesse pour discuter des « moyens à employer pour émanciper la femme ». Invitation aux camarades.

Conférence publique et contradictoire au Stand, samedi 7 avril, à 8 1/2 heures du soir, par L. Berton. Sujet: Le lock-out et la grève générale, But et moyens d'action des fédérations des syndicats, fédération romande.

Boulangerie coopérative. — Quelques petites perturbations se sont produites au commencement de la semaine par suite de l'acte inconscient des ouvriers. Ils avaient une situation favorisée, comparée à celle de leurs camarades de la ville. Ils n'ont pas su le reconnaître et cherchent à jeter le discrédit sur une œuvre dont nous avons déjà pu apprécier les bienfaits et sur laquelle il y a lieu de fonder de grands espoirs.

Chronique Jurassienne

Parti socialiste du X^e arrondissement. — Assemblée annuelle des délégués le dimanche 8 avril à 2 heures de l'après-midi, au Café fédéral, à Sonceboz.

Saint-Imier. — La grève des tailleurs de pierre. — La grève de nos camarades continue sans changements notoires. Depuis trois semaines ces travailleurs s'affirment réciproquement leur solidarité et se montrent toujours très confiants quant au résultat final de leur mouvement.

Pas un n'a encore failli; tous s'occupent sérieusement de leur conflit sans se laisser paralyser par un laisser-aller il sont tous conscients et ne demandent qu'à obtenir satisfaction pour réintégrer les chantiers.

Mais d'un autre côté les adversaires, les entrepreneurs, déploient aussi leur activité. Ils ont besoin des bras de nos camarades pour exécuter les travaux entrepris — car ce n'est pas eux qui sont seulement capables d'aller soulever le ciseau ou le marteau de leurs exploités — mais ils veulent résister et ne veulent point avoir le nom de céder devant la force ouvrière coalisée. Ils ont mis pour cela sur pied leurs contre-maitres, ou plutôt leurs chasse-nègres, à la recherche de sarrazins pour remplacer nos camarades; mais malgré les promesses et toutes sortes de fourberies employées dans ce recrutement nous savons qu'ils ont été fort mal reçus à certains endroits.

Néanmoins nous venons d'apprendre que trois individus sont embauchés pour aller remplacer nos amis et que les entrepreneurs ont déjà avisé nos autorités de la chose en demandant protection de la liberté du travail. Quelle sera l'attitude de ces dernières en présence de pareille demande? C'est ce que nous allons voir tout à l'heure. Espérons que la classe ouvrière ne se laissera pas faire sans protester!

Camarades de toutes les professions!

Notre devoir, à nous, est de combattre tout ce qui peut être une entrave dans le mouvement des camarades tailleurs de pierre. Affirmons partout notre esprit de solidarité pour nos frères de travail et de misère afin de montrer à nos adversaires de classe que, comme cela, nous savons nous unir étroitement pour faire valoir nos légitimes revendications et résister à l'oppression patronale.

Vive la solidarité prolétarienne.

Vive l'émancipation intégrale des travailleurs!

H.

Au lieu de payer cher

le thé ou le café ordinaire qui irritent le cœur et les nerfs, buvez du café de malt Kathreiner qui est salubre, savoureux et bon marché; cela profitera en même temps à votre santé et à votre bourse. 17

Editeur responsable:

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PROPAGANDE SOCIALISTE

Imp. H^r MESSEILLER, Neuchâtel.

PHARMACIE COOPÉRATIVE

9, rue Neuve La Chaux-de-Fonds rue Neuve, 9

PURITAS

Essence de Salsepareille concentrée, iodurée.

Le plus puissant dépuratif au printemps.

Un litre (mode d'emploi), fr. 6.—; demi-litre, fr. 3.50; quart-litre, fr. 2.

La Pharmacie est ouverte le dimanche jusqu'à midi. 153

LE FOYER, Association immobilière

offre à louer, à de favorables conditions, pour le 31 octobre 1906, de beaux appartements de 1, 2, 3 et 4 chambres, avec cuisine, dépendances, buanderie et jardin, dans les immeubles qui vont se construire à la rue des Crétêts.

Pour prendre rang, adresser au plus tôt les inscriptions, par écrit, à M. Munger, président, Crêt 31. — Les plans des maisons pourront être consultés au rez-de-chaussée du Juventuti, de 8 à 9 heures du soir, les mardis 3 et 10 avril, vendredis 6 et 13 avril, ainsi que les dimanches 8 et 15 avril, de 9 heures du matin à midi. (H 1225 C) 36

Le Conseil d'administration.

Tisane française des Anciens Moines, dépurative et reconstituante. Exiger la marque déposée: les Drapeaux français et le Moine.

D'innombrables guérisons attestent l'efficacité de la Tisane française concentrée de plantes dépuratives des Alpes et du Jura.

Plus de maladies par l'usage de la Tisane française des Anciens Moines, dépurative et reconstituante.

Remède souverain contre les vices du sang et l'irrégularité des fonctions organiques: la Tisane française des Anciens Moines.

(Voir l'annonce à la 4^e page.)

-- Au Lion --

G. STUSSI

10 Place Neuve, 10

(Maison Grande Confiserie Douillot)

Immense choix de

CHAUSSURES

QUALITÉ ET PRIX

avantageusement connus

Papiers d'emballage en gros à la Papeterie Messeiller, Neuchâtel

L'INTERNATIONALE

Documents et Souvenirs

par

James Guillaume

Le premier volume de cette œuvre intéressante et utile est en vente, au prix de fr. 3,50 au lieu de fr. 4,50.

Chacun voudra connaître l'histoire de l'« Internationale » et profitera de l'offre avantageuse que nous faisons au public.

Adresser les demandes par écrit à la Rédaction de la *Sentinelle*, Envers n° 12.

ON CHERCHE

un représentant sérieux et capable, bien au courant, qui travaillerait avec succès pour la clientèle privée, commerce de vins et denrées alimentaires. — Belle place pour un homme actif et énergique.

Offres sous chiffres « X Z 37 » à la *Sentinelle*. 34

LEUR PATRIE

D'HERVÉ

est en vente au bureau de la *Sentinelle* au prix de 2 fr. 80 au lieu de 3 fr. 50.

ATTENTION

mérite la combinaison de valeurs à lots, autorisées par la loi, que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr., ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée.

Lots principaux de Fr. 600.000, 300.000, 250.000, 200.000, 150.000, 100.000, 75.000, 50.000, 25.000, 10.000, 5000, 3000, seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu les 15 et 20 avril, 1^{er} et 15 mai, 1^{er}, 15, 20 et 30 juin, 10 et 15 juillet, 1^{er}, 15, 20 et 30 août, 10, 15 et 30 septembre, 1^{er}, 15 et 20 octobre, 1^{er} et 10 novembre, 1, 10, 15, 20 et 31 décembre.

Les prospectus seront envoyés, sur demande, gratis et franco, par la

Banque pour obligations à primes

à BERNE, rue du Musée, 14.

Papeterie Messeiller, rue des Moulins, 27

NEUCHÂTEL

BAUX A LOYER

L'ivrognerie n'existe plus!!

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.



Pour être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture, sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La poudre COZA vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance, car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La poudre COZA a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement, à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ECHANTILLONS GRATIS

Coupon N° 420.

Découpez ce coupon et envoyez-le à l'Institut à Londres. Lettres à affranchir avec 25 centimes.

Coza Institute

(Dépt. 420)

62, Chancery Lane,

LONDRES (Angleterre).

Bibliothèque des Jeunes

ILLUSTRÉE

à fr. 3.— le volume

TROIS MOIS SOUS LA NEIGE

par J.-J. PORCHAT

La Jennessé de Simone

par YOLANDE

LE ROBINSON NEUCHATELOIS

par MAX DIACON

L'Ours et l'Ange

par J.-J. PORCHAT

LE PETIT BOB

par G. ROUSSELOT

Format in-8. — Reliure riche. — Tranches dorées.

En vente dans toutes les librairies

H. MESSEILLER, imprimeur-éditeur, Moulins 27

NEUCHÂTEL

Le tirage

de la Loterie Ennetmoos aura lieu le 30 avril 1906.

19 Mme HALLER, expédition principale à Zoug.

La Botte Noire

Parc 66

Entrée rue Jardinière

CHAUSSURES EN TOUS GENRES

RICHELIEU — BAINS DE MER

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

PRIX SANS CONCURRENCE

Se recommande,

33 L. PERRENOUD.

Groupe d'Etudes sociales de Saint-Imier

Réunion du Groupe d'Etudes sociales tous les mercredis, à 8 1/4 heures du soir, au Café des Maronniers, salle du 1^{er} étage.

PAPETERIE MESSEILLER NEUCHÂTEL

Papiers d'emballage

en tous genres

en gros

Fabrication de

SACS EN PAPIER

pour

Boulangers-Pâtisseries, Epiciers

ETC., ETC.



Conditions spéciales

aux

Ouvriers inventeurs

A LIRE :

- Opinions sociales, I (A. France) 0.50
- Opinions sociales, II (A. France) 0.50
- Nouvelles de Nulle Part, I et II (W. Morris) 0.50
- Lettre aux Femmes (G. Renard) 0.10
- Patriotisme et Internationalisme (Jaurès) 0.10
- But, principes et utilité des Coopératives de consommation (Pronier) 0.20
- Principes d'économie politique (Gides) 5.50
- La Lutte des Classes (E. Vinck) 0.10
- Carnet du Soldat (Tolstoï) 0.60
- Surproduction et chômage (Ch. Naine) 0.10
- Histoire d'une Grève (C. Naine) 0.15
- L'Armée contre les grévistes (W. Biolley) 0.15
- Le Collectivisme de l'Internationale (Jäm. Guillaume) 0.15
- Le Manuel du Soldat (Yvetot) 0.10
- Le Manifeste communiste, t. I (Marx et Engels) 1.—
- Le Manifeste communiste, t. II (Marx et Engels) 1.—
- Le bon Samaritain (pasteur Bourquin) 0.30
- Vers le Collectivisme (Vanderwelde) 0.05
- Le Collectivisme et l'Evolution industrielle (Vanderwelde) 1.50

En vente au bureau de la Sentinelle ou le vendredi soir au Cercle ouvrier

ECOLE d'Horlogerie et de Mécanique

La Chaux-de-Fonds

La nouvelle année scolaire commencera le 1^{er} mai.

Les inscriptions sont reçues dès maintenant.

S'adresser à l'Ecole d'horlogerie, à M. BERNER, directeur, pour l'Ecole de mécanique, à M. COULLERY, directeur.

La Tisane française

RECONSTITUANTE

des Anciens Moines



Si vous n'avez pas d'appétit, Si vous digérez mal, Si vous êtes sujet à la migraine, Si vous souffrez de constipation, Si vous avez une maladie de foie, Si vous êtes incommodé par la bile, les glaires, Si vous voulez vous guérir, Faites immédiatement usage de la Tisane Française des Anciens Moines, concentrée de plantes dépuratives des Alpes et du Jura, contre les vices du sang et l'irrégularité des fonctions des organes. Des milliers de guérisons attestent son efficacité. Approuvée par la Société d'Hygiène de France, elle procure Force, Vigueur, Santé. Dépuratif végétal recommandé.

Le flacon (avec brochure explicative), 4 fr. 50; par 3 flacons, 12 francs. Vente pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes, à Genève; pour la France et l'Étranger, s'adresser directement au fabricant, M. Deroux, pharmacien [1^{er} prix], à Thonon-les-Bains [Haute-Savoie], qui expédie franco contre mandat-poste ou contre remboursement. Et dans toutes les bonnes pharmacies.

Dépôt à Neuchâtel: Pharmacie du Dr Louis Rutter.

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Jaquet Droz 27 — Numa-Droz 444 — Numa-Droz 45

Parc 54 — Industrie 4 — Nord 47 — Fritz-Courvoisier 20

Rue du Doubs 459

Pour faire une excellente soupe, employez les fèves gruées, le kg. 50 c. Pour remonter potages et légumes, rien n'est supérieur à la Viande Huguette, à 1 fr. 50 le flacon.

«Siral», boîtes à 20 et 30 cent, remplace avantageusement graisse et cirage.

«Vénus», pomnade à polir de qualité supérieure, la boîte 45 cent.

Pur vinaigre de vin, en litre bouché, verre perdu, 70 cent.

Vinaigre d'Orléans, en litre bouché, verre perdu, 85 cent

Nouvel envoi d'Huile d'olive extra, le litre, verre perdu, 2 fr. 50

Bordeaux-Pessac 1900, la bouteille, verre perdu, 1 fr.

Bordeaux-Pessac 1902, la bouteille, verre perdu, 1.5 cent.

Bordeaux blanc 1898, fin bouquet, la bouteille, verre perdu, 1 fr.

Pour quelque temps encore, Neuchâtel blanc 1904, le litre, sans verre, 65 cent.; la bouteille, sans verre, 55 cent.

Toujours le Congo, 65 cent. le morceau, et le Tormentille, 60 cent. le morceau. Leur emploi régulier procure beau teint et joli minois.



Cartes de visite depuis fr. 4.50 le cent, à la Papeterie Messeiller

Maisons recommandées

Grand Bazar du Pain et Fleur Spécial d'Articles mortuaires en tous genres.

LA MENAGERE Société coopérative d'approvisionnement. Rue de la Serre, 43. Marchandises de 1^{re} qualité. Denrées coloniales, Farines, Charcuterie, etc. — Dépôt: Serre 90

PHARMACIE CENTRALE Charles Béguin, Rue Léopold Robert, 6. La Chaux-de-Fonds. Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités: Eaux minérales. — Articles de pansement.

CERCLE OUVRIER, Serre, 35 s. Ancienne Synagogue. — Concessions de vins, Bière de la Brasserie Ulrich. — TÉLÉPHONE.

J. NAPHTALY 35 fr. seulement le meilleur Complet pour hommes, comme le meilleur pardessus et manteau officier.

BRASSERIE DE LA COMETE, Ulrich Frères. — Bière, façons Munich et Pilsen, en fûts et en bouteilles.

JEAN WEBER, Rue Fritz-Courvoisier, 4, Chaux-de-Fonds. Denrées coloniales, Vins et Liqueurs. Farines, Sons et Avoines, gros et détail.

S. BRUNSCHWYLER, Serre, 40. — Installation d'eau et Gaz. Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et réchauds en magasin. Devis gratuit sur demande.

L. BANDELIER Magasin de l'Ouest. Tissus, Confections. Marchandises de confiance. Prix avantageux.